

Quant à la méthode de l'auteur, pour ce qui est du Commentaire, l'on peut dire qu'elle est unique en son genre. Des Commentateurs de Saint Thomas, en effet, les uns donnent d'abord textuellement l'article de la *Somme*, avec, à la suite, leur commentaire : c'est le genre de Cajetan et de Banez ; d'autres, sans citer intégralement tout l'article, le résument et le commentent : c'est le genre de Jean de Saint Thomas, de Gonet, de Contenson, de Billuart, du R. P. Buonpensiere, de Mgr Paquet et de la plupart des modernes. Le Père Pègues a un autre genre : il ne sépare pas le texte de saint Thomas d'avec son commentaire ; nous avons un commentaire, mais nous avons aussi *tout* le texte de Saint Thomas.



Nous invitons instamment les hommes instruits à lire l'œuvre du P. Pègues. Elle est utile, parce qu'elle fait connaître la doctrine de Saint Thomas, et par elle, la théologie catholique ; et il est utile et il est nécessaire de connaître la théologie catholique qui enseigne au chrétien ce qu'il doit croire et ce qu'il doit faire, et qui complète le cycle des connaissances humaines, en en faisant porter l'effort, sur le plus noble des objets : Dieu.

fr. AUG. LEDUC,
des frères-prêcheurs.



Livrons-nous entièrement entre les mains de Dieu. Quand on se livre à Dieu, on passe dans la région des grands abîmes : abîmes de l'abandon, abîmes du dévouement, abîmes de l'amour ; mais cette région est en même temps celle de la paix, de la force et de la joie parce que l'âme est faite pour se donner en plénitude à son Dieu.

(P. de Ravignan).